



Le Père André Marie et les amis de la Demeure,
A tous ceux qui nous aiment et nous aident à mettre un peu plus de joie
et d'espérance dans le monde.

Puisqu'aujourd'hui est le premier jour de ceux qui te restent à vivre, pourquoi ne pas en profiter pour commencer chacune de tes journées avec une majuscule. Ton histoire de vie est entre tes mains. Tâche de l'écrire avec bienveillance, tâche de lui trouver les mots doux qui la câlineront parfois, lui souriront comme au berceau de l'enfant à naître. Mais, si aujourd'hui, quelque chose de grave te blessait, te déchirait, rassure-toi, il n'y a aucune blessure qui ne finisse par se cicatrifier. Lorsque la peau repousse, c'est toujours de l'intérieur que vient la résurrection.

As-tu déjà entendu Dieu qui pleure dans les larmes des pauvres ? C'est sans doute que tu n'as pas bien écouté !... As-tu déjà entendu Dieu qui éclate de rire et de joie dans la joie des pauvres... Ça, je te souhaite de l'entendre cette année. Mais l'un ou l'autre, c'est de ton silence intérieur que tu pourras le percevoir, car trop souvent le bruit extérieur, la télévision et les médias ne peuvent te donner que des occasions de révoltes, de souffrances et d'absurdités.

On me demande partout de faire des conférences dont le thème est : «Si on changeait le monde ?» Est-ce possible ? J'en connais qui ont réussi... Pourriez-vous m'expliquer comment le Père Pedro qui était seul, il y a vingt-cinq ans, au milieu des détritiques d'un dépotoir, se retrouve aujourd'hui, avec dix-huit villages, plus d'une dizaine de milliers d'enfants, des écoles, des dispensaires, etc. et, lors de la messe du dimanche, entouré de plusieurs milliers de personnes ?

Nous venons de terminer avec lui une tournée dans le nord de la France. Partout on lui posait la même question : «Comment avez-vous pu faire ?» Sa réponse était toujours la même : en silence, il levait le bras, le doigt pointé vers le Ciel... Au passage, je voudrais remercier tous ceux qui, au cours de cette tournée, nous ont encouragés de façon extraordinaire par leur accueil, leur amitié et leur générosité.

Je ne dis pas que tu trouveras toujours, en levant le doigt, une solution toute faite, tombée du Ciel. Notre époque n'est pas belle !

Notre époque ?... Et si on l'aimait, au lieu de toujours la dénigrer et la mépriser ! Peut-être que les jeunes auraient envie de la rendre plus belle ! Notre époque est «nôtre». Personne d'autre que nous ne peut la rendre meilleure. Notre époque... Rassure-toi, rien ne dure. Mais pour l'instant, elle est ton époque... Ne la lâche pas. Ne la méprise pas. Peut-être a-t-elle besoin de toi... Cependant, il faut oser la regarder telle qu'elle est.

Si notre vie intérieure était plus grande, le monde déborderait d'Amour. Mais ce changement ne peut commencer qu'avec toi-même et en «toi m'aime» car notre époque c'est aussi notre Église.

Pour l'émission de Radio Notre Dame du 11 avril, avec Pierre Lunel qui vient d'écrire un livre : «Je m'appellerai François», j'ai relevé quelques définitions du Pape pour notre Église : «Je veux...

Une Église pauvre pour les pauvres...

Une Église libérée du fardeau de plaire au monde...

Une Église qui prend des risques que je préfère accidentée plutôt que malade...

Une Église qui ne soit pas une O.N.G. mais une histoire d'Amour...

Une Église dont l'Histoire d'Amour n'est pas terminée, mais dont chacun d'entre nous est un chaînon...

Une Église qui ne colle pas d'étiquette sur les parents pour la coller sur l'enfant. L'enfant n'est en rien responsable de la situation matrimoniale des parents (a tonné le Pape)...

Une Eglise qui accueille avec affection et tendresse l'humanité entière au travers de chaque humain...

Une Église qui considère la pauvreté comme une violation aux «Droits de l'Homme»...

Une Église qui ose demander pardon pour ses manques de tendresse...

Une Église qui considère le sourire comme un don de l'Esprit Saint...

Une Église qui ne soit pas repliée sur des dogmes parfois inaudibles, mais qui annonce la Bonne Nouvelle...

Une Église qui refuse d'arpenter les routes de la mondanité.

Une Église qui ose aller parfois à contre-courant, fustige la tiédeur et a la bonhomie d'un curé de campagne...

Une Église qui fait tomber les murs...

... Et, ajoute le Pape François : «Et si vous ne comprenez pas cela, vous ne comprenez rien à l'Église...»

Bien sûr, pour nous les «vieux» d'avant 1945, le monde a beaucoup changé. Nous sommes nés avant la télévision, avant la pénicilline, le vaccin antigrippe, les aliments surgelés, les photocopies, les lentilles de contact et la pilule. Nous vivions avant le radar, les cartes de crédit, la fission de l'atome, le rayon laser et les stylos à bille, l'air conditionné, les calculettes électroniques... Nous vivions avant que l'homme n'ait marché sur la lune. Nous sommes nés avant l'avion à réaction et le dépassement du mur du son...

De notre temps, les paraboles se trouvaient dans la Bible et non sur le toit ; une souris était la nourriture pour les chats ; un site était un point de vue panoramique ; fumer était à la mode et un «joint» empêchait un robinet de goutter ; une personne gaie «gay» mettait de l'ambiance en famille et une «tournante» était la réunion d'amis qui payaient au bistrot chacun sa tournée. On ignorait le GPS, les voitures climatisées et le super sans plomb, le permis à points et les stationnements payants, les parkings souterrains et les files d'attente sur les autoroutes.

Tout cela n'est pas une raison pour nous traiter de «vieux». Par la grâce de Dieu, nous avons survécu. Nous sommes après tout un bon «cru» mais nous n'osons imaginer tout ce à quoi les jeunes devront à leur tour s'adapter. Si nous avons une telle capacité d'adaptation, pourquoi ne pas imaginer qu'il nous soit possible humblement de refaire notre petit monde personnel au quotidien. Il n'y a qu'une chose qui est plus belle que la beauté, c'est la laideur quand elle est pardonnée, abolie, embellie, anoblée... Cela

s'appelle le pardon. À toi de jouer, la balle est dans ton camp, il y a du travail à faire...

L'Abbé Pierre disait : «Si l'humanité n'est pas une rencontre avec de l'Absolu, de l'Infini, cette humanité n'est que bulles de savon qui jaillissent dans l'air pour aussitôt disparaître...»

Les jeunes ont toutes les audaces !... A la fin d'une conférence, on me posait une question un peu osée... (Déniez me pardonner et ne pas vous en offusquer, c'est une citation)... «Comment se fait-il, alors que la terre est ronde, qu'il y ait des «cons» dans tous les coins ?...» Ma réponse vint aussitôt avec le sourire : «Pour toi, jeune, je connais la solution... Il suffit de changer la lettre «c» par la lettre «b». Oui, notre planète la Terre est bien ronde et il y a des «bons» dans tous les coins. J'espère que tu en fais partie !»...

... Et puisqu'aujourd'hui est le premier jour de ceux qui te restent à vivre, avant que ne commence pour toi une Eternité de bonheur, je te souhaite une année pleine d'Amour à recevoir et à distribuer, pleine d'humour et de bienveillance.

Qu'avec ma prière, elle soit bénie du Seigneur, à travers toutes les bénédictions que tu distribueras *«toi-m'aime»*.

Père André-Marie



Le Père Pedro au centre d'accueil



Cher père André Marie.

Voici quelques idées que tu peux insérer dans notre lettre commune pour Noël ! Je n'ai pu te répondre plus tôt, ici on vit tout le temps au milieu de drames ! Je t'embrasse en t'attendant pour février à Madagascar bonjour à Monique, à Sylvie et à toute l'équipe de la Demeure.

Chers amis, heureuse fête de Noël : la naissance de Dieu au milieu de nous, nous rappelle que nous sommes hommes ou femmes, noirs ou blancs, riches ou pauvres, tous frères et sœurs d'une même et grande Famille Humaine.

En ce temps de Noël, arrêtons-nous à écouter notre cœur. Il nous inspire fraternité, solidarité et partage avec ceux de nos frères qui vivent une telle pauvreté qu'on se demande *comment ils font pour survivre* !

Ce temps de joie universelle qu'est la fête de Noël est l'occasion pour chacun d'entre nous de sentir que quelque chose nous dépasse : un Amour gratuit, donné à tous sans exception. Il nous permet de découvrir que nous faisons partie intégrante d'une seule et même famille. C'est pour cela, chers amis, qu'avec le Père André Marie, notre infatigable témoin en France, nous vous envoyons tous les ans un mot d'amitié pour continuer à faire vivre l'espérance et la dignité auprès de milliers d'enfants, nos frères les plus pauvres.

Noël est la fête des enfants. Ils ont un cœur humble, sincère, amical et sont prêts à partager leur pain avec ceux qui n'en ont pas ! C'est ce cœur sensible et universel que l'on fête le jour de Noël : le cœur de Dieu est venu

partager notre condition humaine. Il est venu nous changer de l'intérieur sans aucun privilège autre que le pouvoir de son Amour, du don de soi et d'un partage fraternel.

À Madagascar, la vie quotidienne des plus pauvres est toujours très difficile, et pourtant nos frères et sœurs vivent la tête haute et ne désespèrent pas ! C'est pour cela que je vous invite avec Père André Marie, qui sillonne les écoles, les radios et les régions de France pour réveiller au devoir fraternel d'aider ceux qui croupissent depuis de longues années dans la plus extrême pauvreté !

Avec ce Peuple d'Akamasoa qui compte aujourd'hui autour de 25.000 personnes, nous venons de fêter, fin octobre, le vingt-cinquième anniversaire de notre combat quotidien pour sortir de la misère. Nous avons célébré cela dans une grande joie avec des milliers d'enfants ! Il fallait voir la joie et la fierté de nos enfants, de nos jeunes, d'avoir parcouru un si difficile chemin : la sortie du tunnel de la misère, un véritable « *sauve-qui-peut*. »

Nous devons continuer notre engagement auprès des plus pauvres qu'on n'a pas le droit d'abandonner au milieu du chemin, sans continuer à les porter, à rester à leur côté dans cette lutte pour la dignité et le développement !

Notre équipe d'Akamasoa est formée de 460 volontaires : institutrices, professeurs, médecins, infirmiers, sages-femmes, ingénieurs, assistantes sociales. Je leur ai expliqué que nous allons commencer la *deuxième mi-temps* de ce match qui nous oppose à l'extrême pauvreté. Il nous faudra avoir encore davantage de force et d'Amour pour vaincre cette misère qui dure depuis déjà trop longtemps.

Nous allons corriger les fautes de la première mi-temps et mettre tous nos talents en actions, pour les vingt-cinq ans à venir. Notre but est de vaincre tout ce qui diminue l'être humain, le rend esclave de la corruption et enfin de gagner contre ce mal qui a tué tant de mères et d'enfants innocents.

Pour offrir à tous les enfants de notre Terre les mêmes chances, il nous faudrait retrouver le sens de la vérité, du bien commun, du partage et la joie de vivre cette harmonie. Elle nous viendra du Ciel, si nos cœurs se convertissent et sortent de l'égoïsme.

Ensemble, chers amis, redonnons espérance et dignité à tous ceux qui les ont perdues. Souvent, elles leur ont été volées par l'égoïsme de certains dirigeants peu sensibles à la dignité humaine et à l'épanouissement de la



partie de la population du monde la plus délaissée et oubliée !

Avec un grand Cœur plein d'Amour et de partage pour les oubliés de notre civilisation, recevons ce Dieu qui, à Noël, vient humblement habiter nos vies !

Vivez une joyeuse fête de Noël au milieu de votre famille, avec vos amis ! Que l'année 2015 soit pour vous, source de bonheur et occasion de Bénédiction.

Fraternellement.

Père Pedro